

Dudelange : une école d'un nouveau genre

Dans [Au Sud, Luxembourg](#), Mis à jour le 25/01/19 15:22 | Publié le 25/01/19 11:54



Dans ce nouvel espace d'éducation, les enfants seront très autonomes. Des endroits seront dédiés à l'apprentissage, au cours, à la détente ou même encore... à la cuisine ! (Vue d'architecte : Decker Lammar).

École et maison relais ne feront qu'un dans ce nouvel établissement de Dudelange, chiffré à 18 millions d'euros, qui impliquera davantage les enfants dans le projet pédagogique.

C'est un concept novateur dont les enfants de Dudelange devraient profiter à la rentrée scolaire 2020. Une école pas comme les autres, au niveau tant architectural que pédagogique, qui va venir se planter dans le nouveau quartier Lenkeschléi. Un «campus» pour les plus jeunes ou une «maison de l'éducation?» : le collègue échevinal de la commune ainsi qu'un enseignant et la responsable des maisons relais sourient en recherchant le nom français adéquat pour parler du futur bâtiment. En luxembourgeois, ce sera : Bildungshaus Lenkeschléi.

Le projet présenté hier à l'hôtel de ville comprendra une école fondamentale et une maison relais «sans frontière entre les deux», insistent à tour de rôle les acteurs du projet.

«L'idée initiale est venue de l'hôtel de ville, indique le bourgmestre LSAP de Dudelange, Dan Biancalana. Nous avons cherché s'il y avait un autre chemin à entreprendre dans l'enseignement. Nous avons lancé un appel aux éducateurs de la maison relais et aux enseignants qui désiraient participer pour mettre en place un groupe de travail.» Un groupe qui travaille toujours sur le projet et travaillera jusqu'à la dernière minute, et même au-delà de l'ouverture, assure Marc Ewerling, un enseignant : «Dans les premiers temps, nous allons être en permanence dans l'évolution, l'adaptation.»

Marc Ewerling est enthousiasmé par la création de cette école : «Nous avons commencé par nous demander quels sont les besoins des enfants, qu'est-ce qui leur est nécessaire, avant d'avoir le bâtiment. C'est assez rare. En plus, nous pouvons travailler avec la maison relais.»

L'argument réjouit aussi Mady Wegener, la chef du service éducation et accueil : «De cette manière, on peut se soutenir plus facilement.» Plus proches des parents d'élèves, les éducateurs de la maison relais peuvent par exemple venir en appui aux enseignants en cours.

Un fil rouge tout au long de la journée

La commune résume ainsi le concept pédagogique de l'établissement : «une structure où le développement, l'autonomie et les compétences cognitives et sociales de l'enfant occupent le devant de la scène. Les enfants, principaux partenaires de ce projet pédagogique, s'impliqueront avec leurs points forts, mais aussi leurs points faibles pour lesquels ils trouveront du soutien.»

L'échevin Loris Spina fait remarquer que les élèves ne devront plus faire les déplacements matin, midi et soir entre la maison relais et l'école. «Il y a un fil rouge tout au long de la journée de l'enfant, davantage de cohérence, même au niveau du règlement.»

D'un point de vue pédagogique également, ce lieu d'éducation innove en permettant aux enfants de participer aux décisions, par exemple en leur laissant le choix entre différentes activités. «Il peuvent par exemple décider de présenter un sujet devant leurs camarades ou de jouer une pièce de théâtre. Les enfants auront de l'espace et des endroits de détente.»

Autre atout de ce concept pédagogique pour l'échevine Josiane Di Bartolomeo : «Les enfants qui ont des besoins spécifiques et qui sont accompagnés en journée auront le même encadrant à l'école et en maison relais. Il y aura une continuité.»

Le bourgmestre rappelle aussi qu'à Dudelange les enfants sont inscrits dans les écoles selon le quartier où ils habitent, ce qui permettra aux enfants de venir à pied, à vélo et même pourquoi pas à trottinette, bref de favoriser la mobilité douce. Un système de pedibus (accompagnement des élèves à pied) sera également organisé.

Tout le monde attend maintenant de voir ce projet devenir réalité, et Marc Ewerling ne peut cacher qu'il est «très pressé!».

Audrey Libiez